

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Marie Howland, 17 avril 1885](#)

## Marie Moret à Marie Howland, 17 avril 1885

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Howland, Edward \(1832-1890\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lovell, John Wurtele \(1851-1932\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Muller, Claire](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[17 avril 1885](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destinationHammonton (New Jersey, États-Unis)

### Description

RésuméMarie Moret a bien reçu l'exemplaire de la nouvelle édition de *Papa's Own Girl* et adresse à John Lovell un exemplaire des *Solutions sociales*. Godin et Moret espèrent que ce dernier ouvrage pourra paraître *in extenso* aux États-Unis. Marie Howland avait demandé de transmettre les clichés « des huttes et cavernes » ; Godin a fait tirer de nouvelles épreuves des gravures que Marie Moret envoie à

Marie Howland ; Godin se chargera de faire parvenir l'ensemble des clichés des gravures de *Solutions sociales*, à la condition qu'une édition de son livre aux États-Unis soit certaine. Godin pourra rédiger une préface pour l'édition américaine, mais souhaiterait aussi apporter des corrections au volume. Marie Moret espère aussi que Lovell entreprendra la publication du volume *Le Gouvernement*. Moret espère que Howland a bien reçu les numéros exceptionnels du *Devoir* et juge la comédie *Les petites Godin* « absolument vulgaire ». Malgré son titre, cette pièce n'a rien à voir avec le fondateur du Familistère.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Critiques](#), [Édition](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)
- [Lovell, John Wurtele \(1851-1932\)](#)
- [Muller, Émile \(1843-1889\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), \*Papa's Own Girl\*, New York, John W. Lovell company, 1885.](#)
- [Ordonneau \(Maurice\), \*Les Petites Godin, comédie-vaudeville en 3 actes, par M. Maurice Ordonneau. \[Paris, Théâtre du Palais-Royal, 2 décembre 1884.\]\*, Paris, Tresse, 1885.](#)

Lieux cités [États-Unis](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Howland, Edward (1832-1890)

Genre Homme

Pays d'origine États-Unis

Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

Biographie Essayiste, journaliste américain né en 1832 à Charleston (Caroline du Sud, États-Unis) et décédé à Topolobampo (Mexique) en 1890. Il publie en avril 1872 l'article « The Social Palace at Guise » dans les colonnes du Harper's News Monthly Magazine, abondamment illustré de gravures tirées de *Solutions sociales*. Cet article contribua très fortement à la connaissance et à l'intérêt des Américains pour le Familistère. Sa femme Marie s'occupe de la traduction en anglais de *Solutions sociales* et tous deux deviennent amis épistolaires du couple Godin. En 1888, Edward et Marie Howland quitte Vineland (New Jersey) où ils vivent depuis les années 1860 pour le Mexique, où ils participent à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo.

---

NomHowland, Marie (1836-1921)

GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis

Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fourierisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

---

NomLovell, John Wurtele (1851-1932)

GenreHomme

Pays d'origineCanada

Activité

- Coopération
- Métiers du livre
- Presse

BiographieÉditeur et théosophe canadien né en 1851 à Montréal (Canada) et décédé en 1932, il fonde la John W. Lovell Company en 1881 à New York (États-Unis) et le journal *Tid-Bits*. Il publie en 1886 à New York la traduction américaine par Marie Howland des *Solutions sociales* de Godin. Il participe avec Edward et Marie Howland à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique.

---

NomMuller, Claire

GenreFemme

Pays d'origine Belgique

Activité Éducation

Biographie Éducatrice en Belgique dans la deuxième moitié du XIXe siècle. À la suite de sa visite du Familistère en juillet 1872, elle échange avec Godin et Moret au sujet de la méthode Fröbel d'éducation de la petite enfance. Elle réside à Jemeppe-les-Liège (Belgique), aujourd'hui Jemeppe-sur-Meuse, partie de la ville de Seraing..

## Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 4 p. (412r, 413r, 414r, 415r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quise Familiettes 17 avril 1887

À Madame Marie Howland,

Ma bien chère amie,

J'ai reçu il y a quelques jours votre lettre du 24 mars et j'avais reçu précédemment celle du 27 février; je vous dois donc réponse à deux lettres.

Le lendemain du jour où je reçus votre dernière lettre m'arriva "Papa's own girl" sous sa nouvelle forme, et j'adressai aussitôt à M. John Lovell l'exemplaire de "Solutions Sociales" dont vous nous priez de lui faire l'envoi.

Je vous remercie vivement de l'exemplaire de "Papa's own girl" que je relis avec plaisir sous sa forme nouvelle. Votre préface est très-bien.

— Nous nous réjouissons, M. Gadin et moi, de voir les choses marcher ainsi pour votre satisfaction sous tous les rapports.

— Certes, nous serions heureux de voir publier in-extenso "Solutions Sociales" aux États-Unis. Nous nous demandez à

ce sujet de vous envoyer les clichés des hattes  
et cavernes et autres illustrations du  
volume original. M. Godin me charge  
de vous dire à ce propos ceci :

« Il est prêt à vous faire cet envoi  
et pour être certain que les clichés sont  
encore en bon état, il en a fait tirer  
quelques épreuves dont je vous envoie  
ci-joint des spécimens.

« Vous pouvez donc avoir tous les  
clichés contenus dans Solutions sociales,  
sauf la grande rue et la rue de la  
cour intérieure qui sont tirées en  
lithographie.

« Mais il vous signale qu'il ne peut  
se dessaisir de ces clichés qu'autant que vous  
serez réellement assurée d'en avoir l'emploi;  
car ces clichés lui seraient absolument  
nécessaires ici, s'il faisait une édition  
nouvelle de "Solutions sociales".

Concernant la préface que vous lui  
demandez pour l'édition américaine,  
M. Godin dit :

« Il serait prêt à la faire, mais il  
lui paraîtrait très-utile de faire dans

« L'ouvrage même diverses corrections pour le  
 « mettre en accord avec l'état actuel des choses  
 « Je demande si vous seriez disposée à  
 « accepter ces changements dont il vous  
 « enverrait le texte ? »

Je serais bien heureuse, ma chère amie,  
 de voir M. Lovell entreprendre aussi la publi-  
 cation du volume "Le Gouvernement"; car  
 cette œuvre est, selon moi, de l'importance  
 la plus considérable en ce qu'elle embrasse  
 l'ensemble des besoins sociaux et indique  
 les moyens de solution des maux redoutables  
 dont toutes les nations ressentent aujourd'hui  
 l'atteinte.

— J'espère que vous avez bien reçu les dix  
 N<sup>os</sup> exceptionnels du Dévoir que je vous ai  
 fait adresser en février dernier ?

— La comédie intitulée : Les petites Gadin  
 est tout à fait étrangère au Familistère.  
 C'est une pièce absolument vulgaire; le hasard  
 seul fait qu'elle porte le nom de notre bien-  
 aimé fondateur. Vous eussiez donc eu  
 une déception si vous en attendiez quelque  
 chose de particulier.

— J'oublierais de vous dire que j'ai adressé

à M<sup>r</sup> Muller le N<sup>o</sup> 291 du "Devoir"  
que vous me demandiez pour lui dans  
votre lettre du 27.

Veuillez agréer, ma bien chère  
amie, les sentiments tout affectueux  
de M Gadin et ceux de votre toute  
dévouée amie

Marie Moret

P.S. Nos amitiés s'il vous plaît à  
M. Howland.